

Prof. Dr. Jürgen Blänsdorf

Am Römerberg 1c

D 55270 Essenheim

Tel. +496136 89812

La tablette de plomb de Vindrac¹

Lors des fouilles que l'abbé Bessou entreprenait entre 1976 et 1988 dans le cimetière de Vindrac, dans le Tarn, il a trouvé à l'entrée du site une tablette de plomb dans un sarcophage (no. 21) d'époque mérovingienne.² Parmi les sarcophages exceptionnellement nombreux de ce site, celui-ci est le seul à contenir un tel objet.³



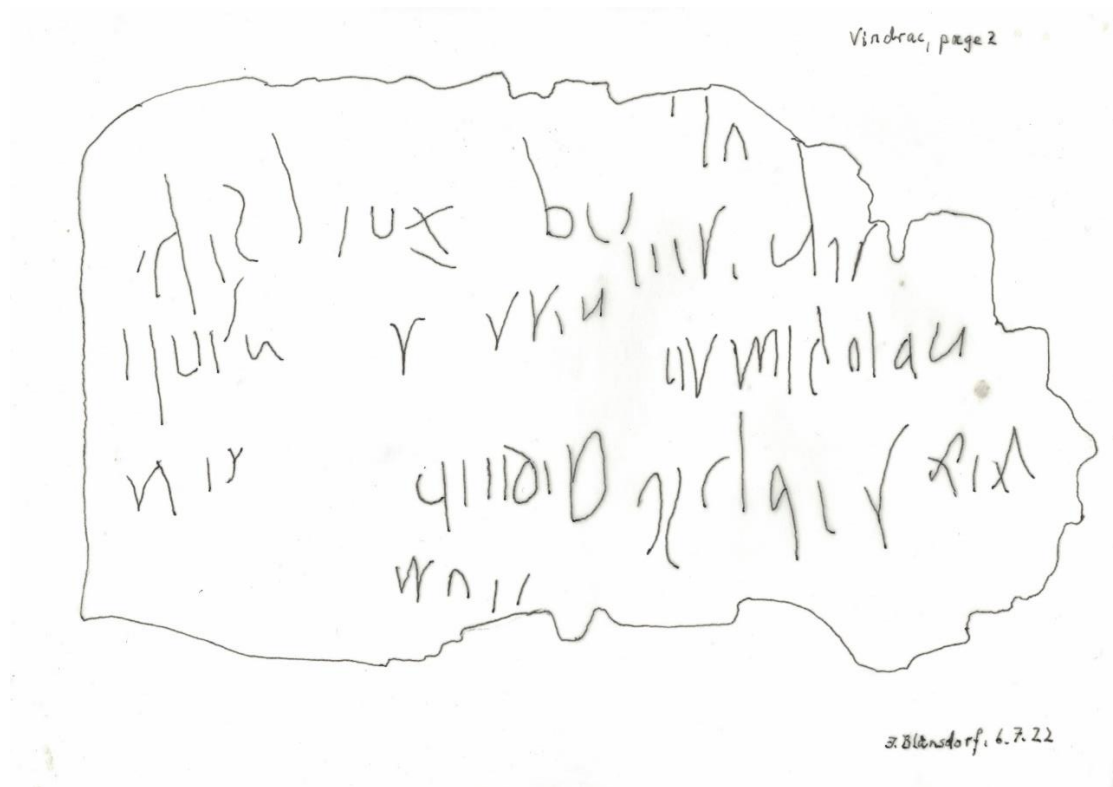
¹ A l'égard des autres détails de Vindrac et mon interprétation de la plaque en plomb cf. Compte rendu de la Société des Amis du Vieux Cordes, 17. février 2024.

² Bessou, M., Vindrac (Tarn). Cimetière mérovingien et fortin médiéval, *Archéologie médiévale* (Compte rendu) 1985, p. 287.

³ Duchesne, Sylvie – Crubézy, Éric, *Les cimetières du Haut Moyen Âge en Languedoc*, Presses Universitaires de Perpignan 2015, p. 110, avec les illustrations 67, 68, 71.

Handwritten text in a cursive script, possibly a transcription of an ancient document. The text is arranged in five lines within a hand-drawn irregular border. The characters are stylized and difficult to decipher, but appear to be a form of early script.





La plaquette était placée à côté de la tête ou de l'épaule du défunt. Dans l'état où elle a été trouvée, la plaque était enroulée des côtés gauche et droit et pliée en son milieu. Cet état permet de conclure à un soin particulier de la part de l'auteur de l'inscription.

La plaque mesure 45 x 26 cm et porte sur ses deux faces une inscription gravée de 10 ou 11 lignes au total. L'alphabet est la minuscule cursive typique de l'Antiquité tardive. La forme de la lettre E, formée par deux lignes courbes, est frappante. Les lettres *p* et *r* sont faciles à confondre. Les lettres sont difficiles à déchiffrer, car leur forme et leur espacement sont irréguliers. Les lignes ne sont pas non plus respectées.

On reconnaît le sens de l'écriture aux très petites billes de plomb au bas des traits verticaux qui résultent de la pression de l'écriture. Mais il n'est pas facile de savoir quelle est la première page, quelle est la deuxième, car les premières lignes des deux pages sont perdues.

Le site ne plaide pas en faveur d'une malédiction, comme on l'avait cru au début à cause du plomb - mais le plomb servait à de nombreuses fins, y compris pour les lettres et les documents - mais d'un texte chrétien destiné à protéger le défunt, donc d'une amulette ou d'un phylactère comme celui de Mörstadt, qui est presque contemporain et comparable à bien des égards, surtout en ce qui concerne l'emplacement près de la tête.⁴

Qu'est-ce qu'on peut attendre d'un texte de ce genre ? Le nom du défunt, un éloge de sa piété, une invocation à Dieu ?

Page 1:

Ligne 1: rien à discerner

2: murra . sdus ...s

⁴ Cf. mon article: „Fränkisches Bleiamulett aus Mörstadt“, Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 210, 2019, 277-286.

3 X (Christus) pios in um. Is.s

4 neruralduss ... didicis

5 uolet X (Christus) fit. Innis

6 lidot (*ou mieux*: libet)

Page 2:

Ligne 1 i a

2 diliux ..bu

Un peu plus en bas: . . . usmidolqu

3 quia . . .s.ssiu

4 mus . . . quiis .. oldqus

5 ssa

Traduction des parties compréhensibles:

Page 1

1 Myrrhe

2 Christ envers les pieux, avec un coeur ...

3 Neruraldus Tu as appris ...

4 Si Christ le voudra, il se passe.

5 il plaît.

Page 2:

3 parce que

Commentaire:

Le texte est très fragmentaire. A l'exception de la ligne 4 de la première page, on ne peut pas reconstruire des énoncés complets, du moins on s'oriente vers les mots clés.

La myrrhe (ligne 1) est le parfum des rites religieux. La ligne 2 contient l'éloge de la piété du défunt. Par les lignes 3 à 5, le texte confirme le défunt de la bonté de Dieu.

Neruraldus (ligne 3) est vraisemblablement le nom du défunt. Il y a beaucoup de noms également formés dans les pays francs (Belsoaldus, Egrebaldus, Faroaldus, Grimoaldus, Ragnaldus etc.).

Le texte de la deuxième page n'est pas compréhensible, mais on voit que les idées sont confirmées par une sorte de discussion (l. 3 *quia*), non seulement par une constatation simple.

Interprétation :

L'importance de cette lamelle et de son inscription consiste dans la rareté absolue des inscriptions de cette date et surtout dans le contenu par laquelle on a voulu faire l'éloge de la piété du défunt.

On peut en déduire que le défunt occupait un rang élevé dans la hiérarchie ecclésiastique. On peut donc supposer qu'il était l'abbé de l'église voisine.